

définitif, en face d'une affection qui a envahi aussi profondément les bronches, n'osent pratiquer une opération qui n'offre aucune chance de succès. En voyant ce dernier espoir perdu, la jeune mère tombe comme anéantie, puis bientôt après, se relevant brusquement, elle se précipite sur le berceau et, malgré les prières et les supplications de son mari et de ses médecins, elle saisit son enfant, le presse sur son sein; elle essaie de réchauffer de son souffle et de ses baisers les lèvres froides et cyanosées de sa chère petite fille.

En ce moment, l'enfant est prise tout à coup d'une quinte de toux violente, qui semble briser tout son corps; les fausses membranes qui l'étouffaient sont arrachées, elle les rejette... elle est sauvée!

Mais hélas! le bonheur de la pauvre mère ne fut pas de longue durée. Dès

le soir elle fut prise de frissons, de fièvre; d'enrouement... Le lendemain il n'y a plus de doute, c'est une angine couenneuse dont rien ne peut enrayer la marche funeste. A partir du moment où la jeune mère a pu entrevoir la gravité de sa position, elle ne veut plus revoir son enfant dans la crainte d'entraver sa convalescence. Une fois seulement, sentant la mort approcher, elle se soulève, jette un dernier regard sur sa charmante petite fille, elle la voit lui sourire. Réunissant alors toutes ses forces, elle lui envoie un baiser, puis retombe sur sa couche; elle était morte.

Dès qu'un enfant est pris d'une affection des voies respiratoires, il faut promptement, s'il est possible, envoyer les autres enfants soit à la campagne, soit dans une localité non atteinte par l'épidémie, et puis mères trop affectueuses, ménagez les baisers à votre enfant malade.

LES SOINS A DONNER AUX DENTS.

Ce n'est qu'au moyen de soins journaliers, soins d'ailleurs très simples, qu'on peut conserver les dents. Ces soins devraient être aussi répandus que l'habitude de se laver les mains.

On peut certainement affirmer que sur dix personnes qui ont perdu des dents, neuf les ont perdues par leur faute. Quand on pense que du mauvais état des dents résulte toujours une altération des fonctions digestives, et, par suite, un dépérissement plus ou

moins considérable de la santé, une vieillesse anticipée, on ne comprend guère une pareille négligence.

Les plus grands médecins de l'anti-

Les anciens eux, saisissaient l'utilité des dents, et mettaient tous leurs soins à les conserver.

quité. Celse et Galien, notamment, se sont occupés des dents et de leur hygiène, et recommandaient de se rincer la bouche après chaque repas. Avicenne